

ENSEIGNEMENT : DERNIER STRESS AVANT LES VACANCES

« Punir votre enfant ne sert à rien »

Comment gérer l'échec scolaire de votre ado ? Les conseils d'une psychoéducatrice

Le compte à rebours a débuté : fin de cette semaine, la plupart des ados auront achevé leur session d'examens. Voilà la période bénie des vacances qui s'annonce... Sauf pour ceux qui auront raté leur année. Comment bien réagir, en tant que parent, si vous êtes confrontés à cette situation ? « Certainement pas en punissant votre enfant, c'est vraiment la dernière chose à faire », explique la psychoéducatrice Valentine Anciaux.

Votre enfant n'a-t-il rien foutu de toute l'année ? S'est-il réveillé trop tard ? A-t-il bossé comme un fou pour un résultat décevant ? Autant de cas de figure qui ne changent rien à l'affaire et qui, à écouter Valentine Anciaux, ne doivent pas vous faire hurler.

UNE EXPÉRIENCE

« De toute manière, c'est une expérience dont il faut tirer parti », explique la psychoéducatrice. « Discutez avec votre enfant. Dans le premier cas de figure que vous citez, demandez-lui son projet de vie, comment il compte attaquer l'année prochaine, les choix qu'il veut faire. S'il s'est réveillé trop tard, parlez-lui de sa stratégie qui n'a visiblement pas été optimale. Vous pouvez l'aider à préparer la session du mois d'août, peut-être avec l'aide d'un spécialiste du soutien scolaire... Et s'il a beau-

coup travaillé sans y arriver, parlez avec lui de son orientation, mais surtout valorisez ses efforts. Valorisez votre enfant, dites-lui que vous avez confiance en lui. » Valentine Anciaux et Stéphanie de Schaetzen ont lancé psychoeducation.be, un site qui mérite le coup d'œil. « Narcissiquement, c'est épouvantable pour un ado de rater son année. Il est important de débriefer son résultat, mais aussi

de laisser un temps pour lui permettre de digérer cette information », reprend M^{me} Anciaux. « Il ne sert à rien de le priver de vacances, de lui en parler sans arrêt, d'en rajouter. On peut très bien laisser passer le mois de juillet et préparer une seconde session en août. N'oubliez pas qu'un ado

n'est pas son bulletin, que ce document ne reflète pas tout son être. »

Pas de punition donc, « car c'est contre-productif... Mais si cela n'a pas marché en néerlandais, on peut envisager un stage en Flandre, par exemple. Imaginons que ce soit un stage de voile et qu'il adore ça, cela peut être très intéressant.

Toujours avec son consentement, bien sûr. » La spécialiste lâche ensuite une phrase qui surprendra plus d'un parent : « Pour 75 %, nos réussites sont dues à l'intelligence émotionnelle et pour 25 % à nos connaissances ».

INTELLIGENCE ÉMOTIONNELLE

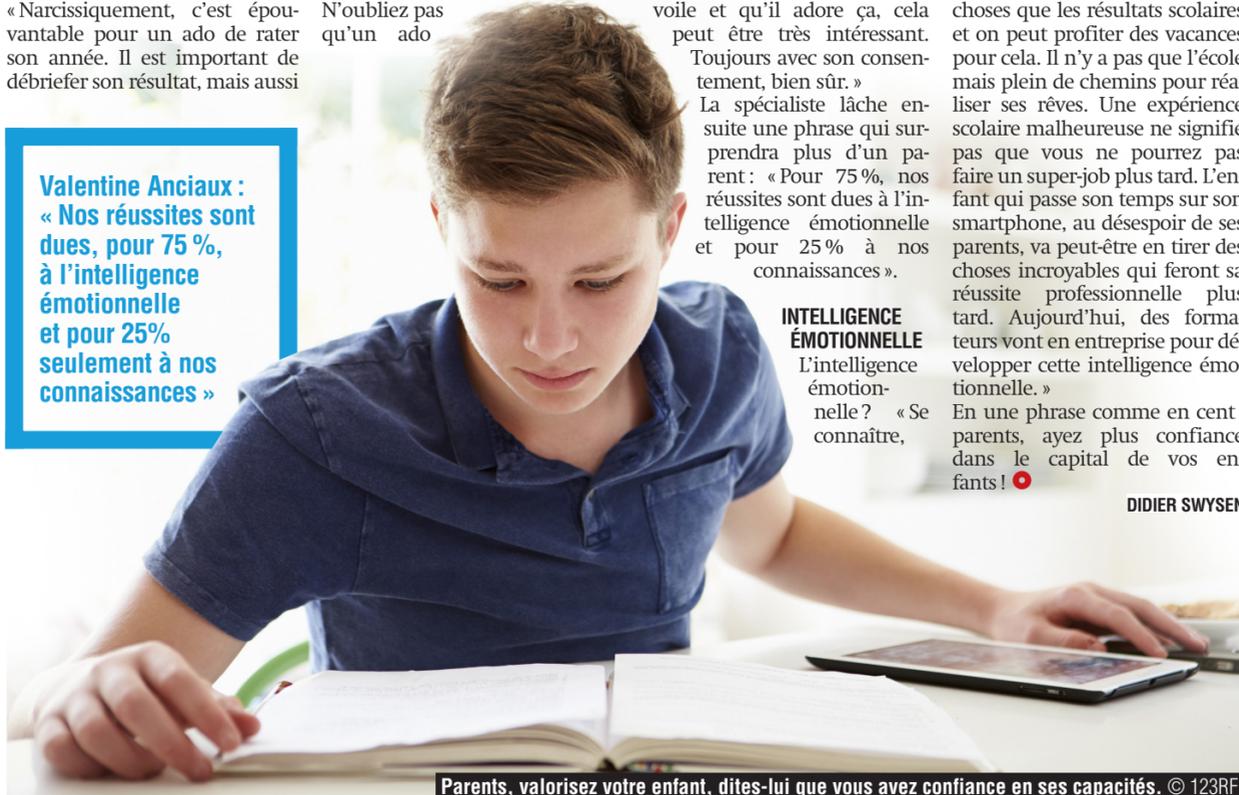
L'intelligence émotionnelle ? « Se connaître,

avoir la maîtrise de soi, être capable de se fixer des objectifs et de les atteindre (automotivation), l'empathie ou la capacité de comprendre le mode d'emploi des autres et les relations interpersonnelles : « Tu as plein de potes, ce n'est pas rien ». Il est important de valoriser d'autres choses que les résultats scolaires et on peut profiter des vacances pour cela. Il n'y a pas que l'école mais plein de chemins pour réaliser ses rêves. Une expérience scolaire malheureuse ne signifie pas que vous ne pourrez pas faire un super-job plus tard. L'enfant qui passe son temps sur son smartphone, au désespoir de ses parents, va peut-être en tirer des choses incroyables qui feront sa réussite professionnelle plus tard. Aujourd'hui, des formateurs vont en entreprise pour développer cette intelligence émotionnelle. »

En une phrase comme en cent : parents, ayez plus confiance dans le capital de vos enfants !

DIDIER SWYSEN

Valentine Anciaux :
« Nos réussites sont dues, pour 75 %, à l'intelligence émotionnelle et pour 25% seulement à nos connaissances »



Parents, valorisez votre enfant, dites-lui que vous avez confiance en ses capacités. © 123RF

BRÈVES

Parc automobile BMW rappelle plus de 500.000 voitures

BMW rappelle quelque 560.000 voitures dans le monde pour un risque de corrosion sur une pièce d'un câble électrique dans



le coffre, a confirmé un porte-parole de la marque automobile allemande. Les véhicules concernés sont les modèles BMW 5 et 6 assemblés entre février 2002 et juillet 2010, avec les codes E60, E61, E63 et E64. Le rappel est une mesure de précaution, insiste le constructeur. Des dégâts peuvent se produire dans de rares cas. Dans 60 % des cas, une inspection suffit et aucune réparation n'est nécessaire, selon BMW.

Belgique Le chômage sera au plus bas en 2024

Le taux de chômage en Belgique descendra d'ici 2024 à son niveau le plus bas depuis la seconde moitié des années 1970, selon les prévisions du Bureau du Plan pour la période 2019-2024. À la fin de la législature, le taux de chômage atteindrait 7,4%. En 2018, il atteignait 9,5%. À la fin de la législature, le déficit atteindrait 2,7%. La croissance économique devrait rester stable jusqu'en 2022 (entre 1,3% et 1,4%) et ensuite baisser à 1,2% en 2023.

Belgique Un premier véhicule agricole électrique

Un véhicule agricole entièrement électrique a été vendu pour la première fois en Belgique dans une exploitation à Zevekote, près de Gistel, en Flandre occidentale. Alimenté par des batteries, le véhicule est plus silencieux, plus puissant et plus efficace que ses concurrents en carburant. L'agriculteur, Frank Lambert, a opté pour le véhicule électrique après avoir déjà investi dans de nombreux panneaux solaires. Il souhaite également construire une mini-éolienne sur son terrain afin de s'engager pour une agriculture durable.

NASA Des humains sur la Lune dès 2024 ? Réalisable si...

La Nasa juge « réalisable » l'objectif que lui a fixé la Maison blanche d'envoyer des humains sur la Lune dès 2024, a assuré mardi Jim Bridenstine, le patron de l'agence spatiale américaine, confirmant qu'elle aura besoin de « 20 à 30 milliards de dollars supplémentaires sur cinq ans » pour y parvenir. Au Bourget, Jim Bridenstine a expliqué le projet américain d'envoyer à nouveau des humains sur la Lune dont pour la première fois une femme, dès 2024. Le président Trump a signé en 2017 une directive demandant à la Nasa d'envoyer à nouveau des humains sur notre satellite naturel.

CONSO

Voici les pâtes made in Belgium

Il y a moins de 15 jours, elles viennent d'être commercialisées en grandes surfaces. Des pâtes belges, oui. Du moins, le blé dur nécessaire à la préparation, est cultivé chez 5 agriculteurs belges. Belcampi, c'est la marque, veut maintenant créer des pâtes fourrées avec de la viande de chez nous.

Alors, c'est surtout une belle histoire belge. En 2016, Wim Heylen de RV Food (une société anversoise qui jusque-là fournissait des matières premières pour les fabricants de pâtes) et les scientifiques agronomes de la Thomas More Hogeschool ont initié un projet pilote en vue de cultiver du blé dur pour produire des pâtes sur le sol belge, et plus précisément en Campine. Le nom est trouvé, ce sera Belcampi (bel pour Belge et camp. pour Campine). « Nous étions conscients que la consommation de pâtes ne cesse d'augmenter et ici nous sommes heureux de vous montrer les premières pâtes de notre



Johan Steyaert (à droite) bosse avec les agriculteurs belges pour faire des pâtes de chez nous. © D.R./RV

terroir », nous dit Johan Steyaert, l'un des responsables du projet. « Mais oui, pourquoi pas des pâtes belges », sourit-il, « pour cultiver du blé dur, il nous fallait des sols sableux, qui ne retiennent pas l'eau. Nous avons fait une vingtaine de tests avant de trouver le bon blé. Mais on savait que l'on pouvait le faire chez nous ». Pour la petite histoire, notre homme est chimiste de formation mais a quitté son laboratoire pharma-

ceutique pour se lancer dans l'alimentaire.

AGRANDIR LA GAMME

Aujourd'hui, Belcampi travaille avec 5 agriculteurs. C'est à Neerlanden, à 20 km de Hannut que l'on rencontre le boss, là où l'agriculteur Kris Consoul s'est lancé dans l'aventure et la diversification. Et a cru en Belcampi

Alors que les premiers paquets de pâtes débarquent dans les



rayons des grandes surfaces, « cette année sera encore meilleure », nous assure-t-on, et du coup, la distribution prend de l'ampleur. Semé en juillet, le prochain blé sera récolté en octobre. Le blé est cultivé chez nous puis part dans un moulin au Luxembourg avant de partir vers l'Italie, direction Milan où les pâtes sont confectionnées : spaghetti, fusilli, penne, linguine et tagliatelles actuellement.

« Le blé dur destiné aux pâtes Belcampi est moulu, malaxé, formé et séché dans les meilleures conditions possibles et conformément aux normes et exigences de qualité en vigueur », nous dit encore Johan Steyaert, « nos pâtes Belcampi sont commercialisées sous le label Belgicult. Belgicult est synonyme de produits alimentaires cultivés sur le terroir belge. Une garantie pour les produits d'origine belge qui répondent aux normes de qualité les plus élevées ».

Actuellement, les pâtes, uniquement des produits secs sont commercialisées dans de grandes enseignes comme Carrefour, Delhaize, Makro, Cora, Spar...

« À court terme, le but est encore de se diversifier », poursuit le CEO, « nous voudrions aussi commercialiser des pâtes farcies, trois sortes de raviolis, mais le but est de le faire avec de la viande belge » conclut-il.

M.SP.

France

Le chauffard de Lorient mis en examen pour homicide involontaire aggravé

Le chauffard de Lorient, arrêté mardi après neuf jours de traque dans un hôtel de Lanester (Morbihan), a été mis en examen pour homicide et blessures involontaires aggravés, a indiqué la procureur de la République de Lorient. Cet homme de 20 ans, recherché pour avoir tué un enfant de neuf ans et grièvement blessé son cousin de sept ans, a également été mis en examen pour refus d'obtempérer aggravé, conduite sans

permis, conduite sans assurance et délit de fuite, encourant une peine de dix ans. Il a été placé en détention provisoire.

« Il a confirmé être le conducteur du véhicule, avoir refusé d'obtempérer et être à l'origine des accidents », a dit Laureline Peyrefitte, lors d'une conférence de presse à Lorient.

Selon la magistrate, d'après les premiers éléments de l'enquête, le mis en cause serait arrivé lundi

dans cet hôtel d'une zone industrielle de Lanester, à environ six kilomètres du lieu du drame.

L'interpellation a été rendue possible grâce à « une information déterminante » reçue mardi matin alors qu'une photo du suspect figurait dans un appel à témoins diffusé par la police, a expliqué la magistrate, précisant que le fuyard n'avait pas opposé de résistance.

Le parcours du jeune homme lors de la traque n'est pas totalement



Fin de cavale. © D.R.

connu et des questions demeurent sur d'« éventuelles aides » dont lui et sa passagère auraient bénéficié. Cette dernière, âgée de 21 ans, a, elle, été interpellée après s'être rendue spontanément chez des habitants de Caudan, près de Lorient, mercredi dernier.

M^{me} Peyrefitte a indiqué que le petit garçon de sept ans, hospitalisé à Brest depuis l'accident le 9 juin, est toujours dans un état « très préoccupant ».